



Travail et pouvoir d'agir de Clot

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/2922>

DOI : [10.4000/pistes.2922](https://doi.org/10.4000/pistes.2922)

ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2008

Référence électronique

Jacques Leplat, « Travail et pouvoir d'agir de Clot », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 10-2 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2008, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/2922> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.2922>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.



Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

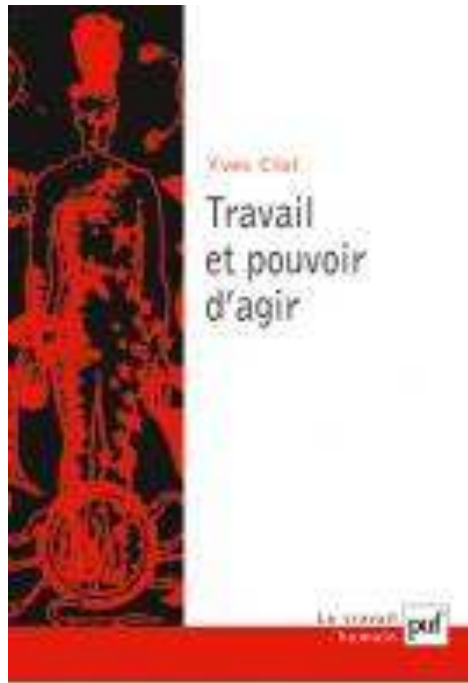
Travail et pouvoir d'agir de Clot

Jacques Leplat

RÉFÉRENCE

Clot, Y. (2008). Travail et pouvoir d'agir. Paris : PUF. 296 p. 23 euros.

- 1 Yves Clot est titulaire de la Chaire de psychologie du travail du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) au sein duquel il dirige l'équipe de clinique de l'activité. Cet ouvrage est le second qu'il publie dans cette collection, le premier « La fonction psychologique du travail » est paru en 1999. Entre les deux s'inscrivent un grand nombre de publications, dont beaucoup avec d'autres chercheurs, comme on pourra le constater en consultant la bibliographie de ce livre. Ce dernier réunit quelques-uns de ces textes, actualisés, auxquels sont adjointes une introduction et une conclusion originales qui les mettent en perspective, enrichissant et illustrant la clinique de l'activité et la méthode historico-développementale qu'il privilégie. L'objectif général est d'aborder



« quelques questions que soulève la pratique de nos disciplines et de nos métiers en analyse du travail » (p. 2).

- 2 Avant de proposer quelques commentaires sur le contenu, on donnera un aperçu de celui-ci à partir du sommaire très bien structuré.
- 3 L'introduction intitulée « **Questions de métier** » met en place la problématique sous-jacente aux textes qui constitueront les différents chapitres. En voici quelques sous-titres : émotions et cognitions dans l'activité, sens de l'activité et question sociale, le pouvoir d'agir : entre sens et efficience, méthodologie pour l'action et méthodes d'analyses.
- 4 La première partie « **Un héritage disputé** » témoigne de l'intérêt de l'auteur pour l'histoire.
- « Je me suis toujours passionné pour l'histoire de l'analyse du travail non pas comme un historien mais, de manière à la fois plus modeste et plus intéressée, pour chercher auprès des « anciens » de quoi me mesurer aux problèmes actuels » (p. 2).
- 5 Chacun des quatre chapitres de cette partie est consacré à un portrait qui retient quelques traits particulièrement privilégiés dans la démarche de l'auteur : Partir de l'ergonomie, A. Wisner ; Revenir aux sources, L. Vygotski ; Comprendre le drame, L. Le Guillant ; Outiller l'action, I. Oddone. Ces auteurs ne doivent pas en faire oublier un autre, Bakhtine, dont les œuvres constituent l'inspiration et la référence majeures de Clot.
- 6 La deuxième partie « **L'activité : problèmes et concepts** » commente quelques concepts essentiels de la problématique de l'auteur dans l'analyse de l'activité : Clinique de l'activité et psychopathologie du travail, Genres professionnels et styles de l'action, Le geste est-il transmissible ? Le collectif dans l'individu ?
- 7 La troisième partie « **Action et connaissance : méthodologie et méthodes** » comporte, elle aussi, quatre chapitres : Le travail entre fonctionnement et

développement, Élaborer l'expérience : l'instruction au sosie, Provoquer le dialogue : l'autoconfrontation croisée, Analyser les dialogues : objets de débat, objet de discours.

- 8 Enfin, la conclusion intitulée « **Métier : du mot au concept** » débat du problème de savoir si le mot de métier, concept quotidien qui a eu des fortunes diverses peut et doit devenir un concept en psychologie du travail.
- 9 Pour introduire à la lecture du livre en même temps que pour dégager des traits majeurs de la problématique qu'il exprime, on a relevé quelques concepts et expressions clés qui se retrouvent dans les différents chapitres et s'enrichissent de ces divers contextes dans lesquels ils sont mis en œuvre.
- 10 *La clinique de l'activité*. Elle est vue par Clot comme une méthode d'action. Ce dernier a souligné souvent qu'elle ne vise pas prioritairement l'acquisition de connaissances, mais la transformation des situations. À la différence d'une certaine analyse du travail qui vise à mieux connaître pour transformer ; la clinique du travail, sans ignorer cet objectif, cherche à mieux connaître à travers la transformation.

« Selon nous, une approche clinique de la transformation des situations de travail se distingue des stratégies classiques d'intervention débouchant sur des préconisations » (p. 101).
- 11 Ces deux démarches peuvent toutefois se lier et se renforcer réciproquement, les connaissances issues du diagnostic guidant les transformations et les transformations générant de nouvelles connaissances. Clot considère à juste titre que, dans certaines conditions, la clinique de l'activité peut devenir

« un instrument de développement de la pensée, source potentielle d'un développement de l'expérience » (p. 220).
- 12 *Le pouvoir d'agir*. Dans ce livre qui concerne l'activité,

« il mesure le rayon d'action effectif du sujet ou des sujets dans leur milieu professionnel habituel, ce qu'on appelle le rayonnement de l'activité, son pouvoir de récréation » (p. 13).
- 13 Le livre traite, en particulier, des rapports de ce pouvoir d'agir avec le sens et l'efficacité.
- 14 *Le métier*, objet du titre de l'introduction et de la conclusion, fait partie de ces concepts flous, sans cesse contestés, mais qui renaissent dans les usages courants. Pour en justifier l'emploi en psychologie du travail, il est nécessaire de le « modéliser » : c'est ce que tente l'auteur dans la conclusion en caractérisant le métier selon quatre dimensions, notant qu'il est tout à la fois personnel, interpersonnel, impersonnel et transpersonnel (p. 258). Impersonnel renvoie aux aspects prescrits du travail, transpersonnel au genre professionnel, personnel aux dialogues qui s'instaurent à l'intérieur des professionnels et entre eux. Le rapport au pouvoir d'agir est souligné :

« Le développement du pouvoir d'agir réclame un métier vivant qui dépasse l'activité alors même qu'elle doit pouvoir en disposer » (p. 268).
- 15 *L'autoconfrontation croisée* est la méthode privilégiée par l'auteur. Il en sera souvent question dans ce livre qui en dégage bien les modalités et la portée. Elle est présentée comme une « expérimentation dialogique », comme « un dispositif méthodologique clinico-développemental ». Elle consiste à demander à un binôme de pairs, collègues du même niveau d'expertise, de

« commenter les traces de l'activité de l'autre dans la même situation de travail » (p. 228).

- 16 Les activités de l'autre et de soi-même peuvent être ainsi observées et verbalisées dans de nouveaux contextes, avec des destinataires divers. Bien employé, un tel dispositif peut amener les intéressés à transformer leurs activités et devenir ainsi un instrument de formation.
- 17 *Le rôle du collectif.* Il est souligné avec insistance sous des aspects divers dans ce livre. On y trouve des textes discutant la distinction entre travail collectif et collectif de travail, et la place de l'individu dans le collectif en même temps que celle du collectif dans l'individu. Le dialogue joue un rôle essentiel dans la clinique de l'activité et l'auteur commente
« des méthodes dialogiques destinées à développer le pouvoir d'agir de ces mêmes interlocuteurs sur leur milieu et sur eux-mêmes » (p. 203).
- 18 En conséquence de quoi,
« on peut aujourd'hui considérer que les transformations ne sont portées durablement que par l'action des collectifs de travail sur eux-mêmes » (p. 102).
- 19 L'importance de distinguer dialogue réalisé et actuel du dialogue est également soulignée avec insistance.
- 20 Les concepts de *genre* et de *style*, présentés dans le premier ouvrage (1999) sont aussi fréquemment évoqués, ainsi que ceux de *développement* et d'*observation*, liste non exhaustive ! Il est bon de bien saisir la signification de ces concepts et surtout de les voir à l'œuvre avec leurs relations et leurs variantes dans l'analyse des diverses situations exposées.
- 21 À cet ouvrage, beaucoup d'auteurs sont convoqués, comme en témoigne l'index. On peut regretter cependant que la littérature anglo-saxonne y ait si peu de place. On appréciera que les citations soient précises et donnent les pages de référence. Cette richesse bibliographique et la manière dont elle est exploitée témoigne d'une grande culture. À propos d'un auteur auquel il a beaucoup emprunté, Clot a cette jolie expression « ce que nous avons appris ... ce que nous en avons fait » (p. 71). Il est toujours instructif de constater comment il regarde autrement qu'eux ce que les autres lui apportent, comment il s'en enrichit en enrichissant les autres à travers les questions qu'il soulève.
- 22 L'univers dans lequel s'insèrent les textes des différents chapitres est un univers en développement que les analyses transforment en même temps qu'elles transforment ceux qui interviennent dans l'analyse. Le lecteur est lui aussi entraîné dans cette spirale où ce qui est étudié se transforme en même temps que celui qui l'étudie. La méthode d'autoconfrontation croisée illustre bien ce processus auquel il faut trouver un terme : selon quel principe ? La troisième partie apporte des commentaires intéressants sur ce point à propos de l'observation et de l'activité dialogique.
- 23 **En conclusion**, voici un livre bien présenté, bien organisé, à la lecture duquel on ne s'ennuie pas. Il aborde de vrais problèmes en référence à des situations concrètes, bien décrites ; il donne aussi les éléments d'une méthodologie pertinente pour les aborder. Il devrait intéresser les publics confrontés à l'analyse des situations, en particulier, mais pas seulement, celles du travail : ergonomes, psychologues et sociologues du travail, etc. Il sera apprécié des étudiants pour lesquels il constituera une bonne initiation à l'analyse des situations. Cet ouvrage est une invitation à la réflexion et à la créativité : il mérite une lecture attentive.

AUTEURS

JACQUES LEPLAT

Jacques.Leplat@wanadoo.fr, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris,
France